

La variété.

40. Une autre qualité que l'on pourrait considérer comme essentielle au style est la *variété*. Elle résulte de la diversité dans les mots et les phrases et est opposée à la monotonie et à l'uniformité.

41. La *répétition* des mêmes *mots* dans une même phrase ou dans un même paragraphe, et l'*assujettissement* trop exact à l'*ordre logique* de la construction des phrases, sont les deux principaux obstacles à la variété du style.

42. Pour varier le style, il faut :

1° **Eviter cette répétition** des mots, en faisant usage des synonymes. (Ne pas oublier toutefois ce que nous avons dit des synonymes au n° 27).

2° **Ne pas commencer** chaque phrase par la proposition principale qu'on fait suivre de ses dépendantes, ni chaque proposition par le sujet suivi de ses compléments, etc. L'usage judicieux des figures de grammaire, surtout de l'inversion, contribue beaucoup à rompre la monotonie.

3° **Remplacer** quelques propositions dépendantes ou subordonnées par des propositions infinitives ou participes ; substituer le présent au passé dans les narrations, etc.

4° **Personnifier** les objets inanimés que l'on décrit et leur prêter des actions : de passif, leur rôle devient actif.

5° **Enfin varier** le ton du style : être tour à tour vif, enjoué, puis, s'il le faut, sérieux, profond.

Style simple, tempéré, élevé.

43. On distingua longtemps trois sortes de style : le style **simple**, le style **tempéré** et le style **sublime** ou **élevé**.

Le style **simple**, au ton familier, convenait à la *conversation* et à la *lettre* ; le style **tempéré** qui se paraît d'*élégance* et de *grâce* était surtout réservé pour les sujets des-